

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Virgile poète de la nature toujours vivant

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 67-68

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# Virgile

poète de la nature toujours vivant

Le dimanche 8 mars, M. Serge Barrault, professeur à l'Université de Fribourg — un ami du Valais où il revient souvent —, donna à St-Maurice d'abord, puis à Sion, une conférence sur Virgile. M. Barrault apparaît chaque année chez nous pour traiter toujours avec une analyse psychologique, une finesse de style et une élévation de pensée exquises, l'un de ces grands sujets : *S. François d'Assise* ou *Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus*, *les Origines de l'Occident chrétien* ou *Virgile poète de la nature toujours vivant*.

Nous avons donc passé dimanche d'agréables instants en compagnie de ce grand poète de la nature dont deux mille ans nous séparent et qui est pourtant toujours si vivant. De Virgile s'inspirèrent et s'inspirent encore les littérateurs, écrivains et poètes, non seulement jusqu'à Dante et de Dante à Ronsard, mais aussi Racine et la Fontaine et Rousseau, et même notre voisin dans le temps : Victor Hugo. Entre Hugo et Virgile il y a cependant cette différence que Virgile, même dans ses vers de la plus exquise délicatesse et de la plus pure perfection, reste d'une merveilleuse simplicité et ne cherche pas, comme Hugo, à « épater » !

Il ne nous est pas possible de suivre pas à pas le plus grand des poètes latins à travers sa vie et ses œuvres, toujours vivantes malgré deux millénaires, parce qu'est toujours vivant tout ce qui s'inspire de la pure nature et des sentiments les plus élevés du cœur humain. Car Virgile a été, avant tout et le plus puissamment peut-être, le poète de la vérité qui est dans la nature, le poète des champs, des arbres, des fleurs, des abeilles, des oiseaux, de la terre même en sa substance (« de la géologie », dit M. Viatte), et des étoiles. Nul ne sut mieux que lui lire dans le livre de la nature et rendre la poésie qui émane des œuvres de la Création. C'est que Virgile était mieux préparé que personne à comprendre la nature : fils d'agriculteurs, il a travaillé la terre et manié la bêche ou le sarclou ; il en a pénétré les secrets, qu'il nous livre avec une simplicité naïve, exempte de recherche et d'emphase ; il était le technicien de la nature, mais il la comprenait en poète. Il va naturellement à ce qui est plein d'une touchante harmonie, à ce qui est noble et délicat. Dans sa poésie épique, Virgile a chanté l'homme, l'hôte royal de la nature, et l'on admire l'art avec lequel il décrit les passions qui agitent le cœur humain, en sachant appeler le mal : le mal. Des citations approuvées nous font toucher du doigt, si l'on peut dire, ces qualités qui font du grand poète latin une des sources de la poésie éternelle.

Mais Virgile s'est élevé plus haut. En une acclamation montée d'un cœur profond :

*Felix qui potuerit rerum cognoscere causas !*

il nous montre où vont ses soucis intellectuels. Il a étudié les causes des choses et, à travers la gangue des mythologies anthropomorphiques, il a su trouver Dieu — ce Dieu qui a laissé des traces dans les œuvres de ses mains pour les âmes lucides et droites, comme nous l'enseigne saint Paul. Peut-être même Virgile a-t-il eu plus que l'idée de Dieu : l'intuition du Messie... Car malgré les « sçavants », Virgile nous a donné des vers d'une étonnante suggestion sur l'Enfant qui doit naître et rénover le monde. Ce sentiment religieux enveloppe et pénètre toute l'œuvre du grand poète.

Le doux Virgile, conclut M. Serge Barrault, a été une grande intelligence qui a perçu et enregistré comme un instrument tous les bruits d'âme du monde antique au seuil du christianisme. Comme saint François d'Assise, il a chanté la nature qu'il aimait profondément et le Poverello l'eût peut-être compté parmi ses disciples si Virgile n'était point venu trop tôt en ce monde. Mais le poète de Mantoue a chanté avec moins d'optimisme que le saint de l'Ombrie, il a été davantage le poète du soir, du soir d'une grande civilisation qui allait disparaître bientôt devant l'aurore du christianisme dont il a annoncé le proche avènement, mais poète qui a sauvé pour toujours le meilleur de cette civilisation mourante.

Conférence intéressante qui aura révélé Virgile à ceux qui ne le connaissaient pas encore et qui l'aura fait aimer plus à ceux qui l'étudient, comme lui pour la plupart enfants du sillon et de la prairie.